

# COP26 : après la crise sanitaire, les émissions mondiales de CO2 rebondissent

*Le 4 novembre, à la COP26, le Global Carbon Project doit présenter ses estimations d'émissions mondiales de CO<sub>2</sub> pour 2021, après la chute inédite de 2020 liée à la pandémie de Covid-19. Avec un rebond estimé à 4,9 %, notamment soutenu par la demande en charbon et en gaz, tout reste à faire pour limiter le réchauffement climatique.*

• **LaCroix** Marine Lamoureux, le 04/11/2021

[https://www.la-croix.com/COP26-crise-sanitaire-emissions-mondiales-CO2-rebondissent-2021-11-04-1201183565?utm\\_source=newsletterp&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=welcome\\_media&utm\\_content=20211104](https://www.la-croix.com/COP26-crise-sanitaire-emissions-mondiales-CO2-rebondissent-2021-11-04-1201183565?utm_source=newsletterp&utm_medium=email&utm_campaign=welcome_media&utm_content=20211104)

Un seul chiffre, ou deux, suffit parfois à donner la mesure d'un problème. De la présentation attendue jeudi 4 novembre, du Global Carbon Project, on pourrait retenir ces deux-là : en 2020, alors que l'économie mondiale a ralenti de façon drastique sous l'effet de la pandémie de [Covid-19](#), les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> ont diminué de 1,9 milliard de tonnes. C'est beaucoup mais souvenons-nous : populations confinées, avions cloués au sol, usines à l'arrêt, etc.

**Objectif : baisser de 1,4 milliard de tonnes par an les émissions de CO<sub>2</sub>**

Or pour espérer atteindre la neutralité carbone en 2050, nouveau mantra des négociateurs de [la COP26](#), il faudrait réduire ces émissions... de 1,4 milliard de tonnes chaque année. Autrement dit, les trois quarts du chemin parcouru à marche forcée durant la pandémie, alors que nos économies ont été à l'arrêt durant plusieurs mois. Un constat glaçant. Et peut-être hors de portée.

[i](#) Pourquoi lire La Croix ?

**La Croix vous explique, avec lumière et clarté, le monde qui vous entoure, afin que vous puissiez bâtir votre opinion.**

→ ANALYSE [Ouverture de la COP26 : des appels à l'action, mais peu d'annonces](#)

Du moins si l'on se fie à la tendance post-crise qui se dessine. Outre les chiffres consolidés pour 2020 – une baisse de 5,4 % des émissions dans le monde –, le Global Carbon Project doit aussi dévoiler jeudi à Glasgow les projections pour 2021. Selon les calculs de cette association de chercheurs qui fait référence (issus de 70 organisations dans le monde), un fort rebond est attendu cette année, évalué à 4,9 % ; autrement dit, une hausse qui rapproche les émissions mondiales de leur niveau de 2019.

## Les émissions chinoises n'ont pas baissé en 2020

Pour Pierre Friedlingstein, du Global Systems Institute d'Exeter, en Angleterre, ce rebond « reflète un retour vers l'économie fossile pré-Covid », avec des plans de relance qui ne sont pas suffisamment verts pour inverser la tendance. « Ces chiffres montrent que nous sommes accros au carbone, complète Philippe Ciais, chercheur au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement. *Même au cœur de la crise, nous avons continué d'en émettre* ».

À lire aussi

### [COP 26 : cinq leviers pour limiter le réchauffement climatique](#)



Si les États-Unis ont baissé leurs rejets de CO<sub>2</sub> de 10,6 % en 2020, l'Union européenne de 10,9 %, l'Inde de 7,9 %, la Chine, elle, a connu une croissance de ses émissions en pleine année Covid, de 1,4 %. Surtout, en 2021, dans chacun de ces pays, les émissions sont reparties de plus belle : + 4 % en Chine, + 7,6 % aux États-Unis comme dans l'UE, et même + 12,6 % en Inde.

### « La priorité, c'est de se débarrasser du charbon »

« Pour autant, précise Philippe Ciais, il ne fait pas laisser penser que l'on doit tous se reconfiner pour arriver à relever le défi climatique ! Ce qui est en jeu, c'est la décarbonation de l'énergie dont nous avons besoin et que nous allons continuer à utiliser. »

→ ANALYSE. [COP26 : ce que pourrait changer l'accord inédit sur le méthane](#)

L'une des bonnes nouvelles du Global Carbon Project est que la croissance des renouvelables n'a pas faibli durant la pandémie. Reste à aller beaucoup plus loin. « La priorité, c'est de se débarrasser du charbon, éventuellement par une transition au gaz, qui permet de diviser les émissions par deux, indique encore Philippe Ciais. À court terme, du moins... Car il ne faut pas non plus rester coincés dans l'impasse du gaz, qui pose par ailleurs le problème des fuites de méthane. »

Le chercheur salue [l'accord sur la déforestation adopté le 2 novembre](#) par une centaine de pays à la COP, financements à l'appui. « Si on parvient à stopper la déforestation et qu'on laisse repousser les forêts secondaires, on bénéficie de précieux puits de carbone », rappelle-t-il. Des puits indispensables pour espérer baisser les émissions à un rythme assez soutenu pour contenir le réchauffement sous la barre des 2 °C.